

ÈS SANT-ANDRÈU

Los Aigassós, Les Eygassons. Ceux-là ont été assez souvent soumis au dégât des eaux (**aigàs**) pour en être nommés.

Barjós, Barjon [XVIIIe]. Le natif d'un Barges (grand talus, berge) a nommé ce lieu.

Basset, Le Basset. Un peu plus bas, en bas.

Bauma, Baume. Falaise. Ce château perché en mérite sans doute le nom.

Bel Èr, Bel Air. C'était, au XIXe, la résidence d'été, la villégiature à la campagne.

Benetreicha, Bénètrèche. On peut interpréter Benet comme étant la transcription de **beneit**, béni, et trèche comme celle de **treicha**, ensemble de trois, mot qui rappelle que la triade a pour les latins (comme aussi gaulois et germains) une valeur particulière. Ce lieu aurait donc été placé sous l'invocation "Bénie soit notre association à trois". En somme, ce mot voudrait dire GAEC !

Beudinar, Baudinet [*Bellum Prandium*, XIIe ; *Bel Dinar*, 1321 ; *castrum de Bellidinari*, XIVe]. Le tabellion a traduit *dinar*, par le latin *prandium*, repas de midi. C'était donc Grand Dîner : on devait y tenir volontiers table ouverte. Il fait écho au **Bel istar**, somptueux séjour, d'Araules. Châtelains de St André, les seigneurs de Beldinar le sont aussi, dès 1240, du château de Montregard. Le château de Beldinar a été démoli sous la Révolution.

Beuveire, Beauvert. Le Panorama, littéralement "Le Grand Voir".

Bofavent, Bouffevent. Où souffle le vent, spécialement celui du midi, qui fait certes tempête, mais apporte l'eau.

Boscharenc, Boucharin. Forestier, des bois : L'habitant des bois.

Brama-Lop, Brameloup. Un endroit où hurlait le loup.

Lo Brochet, Le Brochet. Un **bròc** et son diminutif **brochet** désignent un tronc, une branche morte. On avertissait d'une ferme abandonnée, générale en plantant un tel bois à son bord, c'était **planter la bròcha**.

La Celeta, La Célette. La **cela** fut d'abord la cabane de l'ermite. Celui-ci était si modeste que le diminutif lui sembla suffisant. En général, il y eut des disciples, un monastère, et **cela** désigna la cellule du moine.

Las Chalaias, Les Chalayes. Lieu envahi par les fougères, pente d'exploitation difficile.

Lo Champ-dau-Moton, Le Champ du Mouton. Le sens littéral est Le Champ du Bélier. Un bélier, bête bien banale, peut-il nommer des lieux ? Aussi faut-il penser au sens figuré : le péché, qu'on peut ainsi évoquer sans dire le mot.

La Chaumassa, La Chaumasse. Pâturage de mauvaise qualité.

La Chaumeta, La Chaumette. Les Herbages.

La Chava, La Chave. La Grotte, le Gouffre.

Las Combas, Les Combes. Une **comba** est une vallée étroite. Une famille en a tiré son nom et a nommé ce lieu.

La Cot, Lacoup [*La Cou*, XVIIIe]. Terre cultivée, du latin *culta*, même sens.

Darreira, Dareire. Le terroir qui est derrière, de l'autre côté.

Los Efanjats, Les Effangeas [*Les Effanges*, XVIIIe]. De **efanjat**, embourbé. Ce lieu est juste au-dessus d'une zone parcourue par l'eau.

Las Faias, Les Fayes. Les Bois de Hêtres.

La Faurià, La Faurie. La Forge, où l'on fabriquait les fers tant agricoles que guerriers.

Faugeira, Fougère [*Faugère*, XVIIIe]. La Fougeraie.

La Ferreira, La Fereire [XVIIe]. On a exploité là le fer. Le filon ne devait pas être si bon, car cet ancêtre des hauts-fourneaux n'a point laissé d'autres souvenirs que son nom.

Gambonet, Gambonnet. Diminutif de **gamon** ou **gambon**, désignant qui a goitre ou double menton, devenu patronyme.

La Garnaa, La Garnat. Pinède de pins sylvestres.

Lo Gàs, Le Gua. Le Gué. Endroit où l'on pouvait passer le ruisseau des Effangeas sans danger.

Gauchier, Gaucher [*Gauchier*, 1636]. Patronyme d'origine germanique.

Las Granjassas, Les Grangeasses. Augmentatif de **granja**, ferme.

Jonquet, Joncquet. Patronyme sans doute d'origine languedocienne, d'un surnom : mince comme un jonc.

Lauvetós, Louveton. Un natif de La Louvesc : ça ne le changeait guère.

Malatrait (riu de), ruisseau de Malatray. Malatray, "lieu peu attractif", est sur Le Mas de Tence.

Mala Charreira, Malachareyre. La Mauvaise route.

Mont Eivers, Montivert [début XIIIe ; *Montiver*, XVIe ; château actuel, 1850]. Un **eivers** est un versant orienté au nord.

Montusclat, Montusclat. Du latin *urere*, brûler (par le mal qui en résulte, par feu ou par froid, ou par amour), participe passé *ustus*, et son dérivé *ustulare*, cuire, par froid ou par feu > *usclar*, passer par le feu. Quelque incendie a ravagé tout l'endroit.

La Passaa, La Passa. Chemin frayé par les animaux, droit de passage.

La Peceaa, La Pessia [*La Psé* ou *Pessea*, XVIIIe]. Une **peceaa** est un domaine morcelé, de **peceat**, en pièces.

Peira Gorda, Peyregourde. La Roche ventrue.

Piaron, Piaron. C'est comme dire Petit Pierre.

Las Pimpias, Les Pimpies. **Pimpía**, précieuse, pimbêche, de **pimpar**, pomponner. Cette racine *pimp* vient sans doute du latin *pipare*, glousser, parlant de la poule, parce que celle-ci fait la fière, bouffe ses plumes. C'est une image toujours active, où sont les coquettes et les poules. On subodore une histoire locale, une maison pleine de filles que les garçons regardaient passer langue pendante.

Polarenc, Poularin [*Poularinq*, XVIIe]. Cela voudrait-il faire écho avec Boucharin ? On pourrait y lire **polar**, émonder, et y voir l'opposition entre l'habitant de la forêt chevelue et celui du bois taillis.

La Praela /é la préïlo/, Prèle. C'est une prairie de mauvaise qualité, d'un latin **pratella*. La prêle n'a rien à y voir.

La Rasa, La Raze. Fossé pour canaliser l'eau, drainer.

La Roà, La Roue. La Meule, et par extension un moulin.

La Ròcha dau Chin, La Roche du Chien. Une **Ròcha** est un site fortifié. Sobriquet du seigneur, chien mythique, ou simple anecdote ?

Las Ruchas, Les Ruches. Lieu où on préparait le tan, à partir des écorces, **las ruchas**.

La Croeitz de las Ruchas, La Croix des Ruches.

La Sanheta, La Sagnette. Diminutif de **sanha**, marais.

Sant-Andrèu-daus-Efanjats /é sãtãdriyò/, Saint-André-en-Vivarais [*Sanctus Andrius de Beldisnar*, 1275 ; *S. A. de Bello Prandio*, XIVe ; *Saint André des Efengatz*, 1464]. Ressort du baillage de Montfaucon jusqu'en 1606 ; Montvert en 1793 ; le 26 septembre 1926, Saint André des Effangeas est devenu Saint-André-en-Vivarais. Le latin *prandium*, repas de midi, transcrit Beldisnar, autrement dit Baudinet.

Las Seitas, Les Scies. Ainsi dit-on de scieries.

Lo Suc, Le Suc. Un **suc** est tout sommet quelqu'il soit. Celui-ci, au-dessus de Brameloup, est à 1202 m.

La Sucha, la Souche. Suc en faible arrondi, à large versant.

Vacharella, Vacheresse [*Vacharecias*, 1213]. Lieu d'estive des vaches.

La Valeta, La Valette. Le Petit Val.

La Violeta, La Violette. Diminutif de **viala**, village qui fut d'abord celui des serfs d'un domaine.